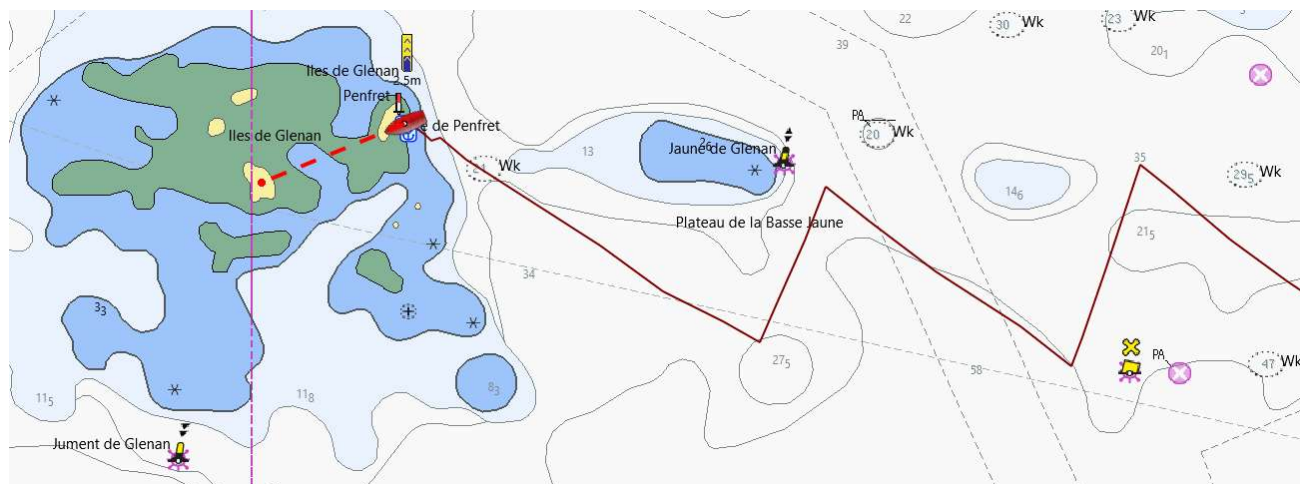


Quatre fois la peine



Houat, le 10 juin 2026. Thoè, microscopique dans la photo, mais si modestement grand dans la réalité, quitte la magnifique Grande Plage de Houat sous un soleil resplendissant. La route tracée par le Cap' mesure 37 milles, mais le sillage réel en comptera 54. Les bords que nous avons dû tirer contre le vent ont rallongé le trajet de 17 milles. Le dicton relatif au louvoyage assure "*une fois la route, deux fois la distance, trois fois le temps, quatre fois la peine*". Nous n'avons parcouru qu'une fois et demie la distance ! Pourtant, après plus de 12 heures de nav (3 nœuds de moyenne sur la route directe), nous en avons plein les baskets. Quatre fois la peine. Le dicton dit vrai !



une fois la route, deux fois la distance, trois fois le temps, quatre fois la peine



L'ancre se fige à l'île Penfret dans l'archipel des Glénans

Tournesol ne voit pas la fin de la saga des fuites du circuit de refroidissement du moteur. Il a encore sorti deux seaux de l'infect mélange de liquide de refroidissement, d'eau salée, d'eau claire et d'huile de vidange.

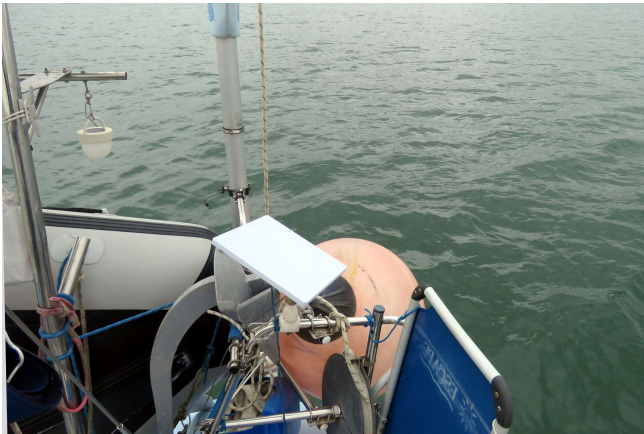
Tout cela ne rassure pas le Cap'. Il voudrait oublier ce funeste épisode mécanique au plus vite. Et être certain que cet aléa n'en cache pas un autre. Combien de temps le cerveau humain prend-il pour métamorphoser un événement en souvenir ?

Et pour oublier le souvenir ?

Mister Cook en a profité pour ajouter au seau de Tournesol les feuilles de l'artichaut vinaigrette que le Cap' a dévoré. Le seau sera vidé (et nettoyé) à la première occasion, si possible, avec le souvenir.

To Musk or not to Musk, that's the question ?

Qu'on n'aime pas le personnage controversé, c'est un fait pour beaucoup d'entre nous. Il y a l'homme et il y a ses créations. C'est comme pour les vedettes coupables de crimes. Ont-elles encore le droit de poursuivre leurs activités publiques ou doivent-elles être condamnées à perpétuité par l'intransigent tribunal médiatique ?



Musk, contrairement à d'autres multimilliardaires, a contribué à créer pas mal de produits que d'autres n'ont pas eu l'idée ou osé faire. Plusieurs fois en ne partant de rien d'autre que des idées. Je renvoie le lecteur à Wikipedia ou l'IA.

Pour ce qui concerne Thoè, le Cap' et la navigation en général, les milliers de satellites Starlink font merveille.

Tournesol qui se pique d'avoir quelques connaissances en informatique, a installé une antenne Starlink MINI sur le balcon arrière bâbord du bateau.

Thoè, qui était connecté 100 % du temps à Internet via le Smartphone du Cap' est désormais doublement connecté.

- Un routeur domestique est installé à la table à carte (MERCUSYS MR20). S'il parvient à se connecter à Internet, il redirige cet accès vers les périphériques qui se connectent sur lui.
- Ce routeur se connecte automatiquement sur qui du téléphone ou de Starlink est actif. C'est automatique, car les deux points d'accès ont le même nom (*Thoë-WiFi*) et le même mot de passe (secret bien gardé !). Le routeur crée son propre point d'accès "*Thoë-WiFi_EXT*" sur lequel le PC et d'autres périphériques peuvent se connecter.
- Le Smartphone peut avoir accès à Internet via ses propres données mobiles ou via Starlink en activant son interface WiFi pour se connecter à "*Thoë-WiFi_EXT*".
- Le PC peut aussi se connecter directement sur Starlink ou sur le téléphone mobile, sans passer par le routeur.

Il y a trop de possibilités ! Quand il y a trop d'options dans un système, celui-ci est perçu comme très compliqué ! À croire que plus un système est fermé, plus il serait simple, car on ne doit pas faire l'effort de choisir ! Préférons-nous nous voir imposer les chemins que nous devons emprunter ? Personnellement, je privilégie les chemins de traverse plutôt que suivre les sentiers battus tristement balisés par des panneaux d'interdiction, d'obligation ou de danger de s'écarter du droit chemin. Je n'ai aucun gêne commun avec ceux d'un mouton docile. Liberté ! Très chère Liberté. Ben oui, la liberté à un coût !

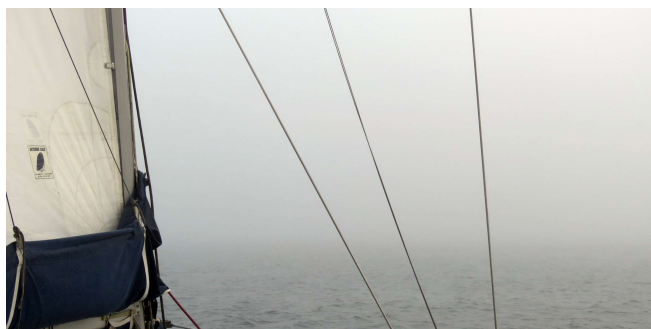
Pour vous éviter une grosse migraine, je passerai sous silence l'architecture réseau qui achemine les informations captées par les instruments de navigation dans le logiciel de cartographie (la girouette, le sondeur, le speedomètre, le GPS et l'AIS, le système de prévention contre les abordages en mer).



Impossible de lire PENFRET sur le fût du phare. Il est resté tapi dans la brume et le crachin toute la journée. Cela nous donne un avant-goût de la météo qui nous attend en Écosse ! La balade sur l'île est tombée dans les oubliettes.

Arc-en-brume

Le 13 juin 2026. Le programme d'aujourd'hui consiste à aller jeter l'ancre à Audierne, proche de la Pointe du Raz. Celui de demain nous mènera dans l'archipel des Scilly au bout d'une traversée de 140 milles (200 km) que nous devrions couvrir en une trentaine d'heures.



L'ancre est solidement enfoncée dans de la purée de pois, mais le guindeau l'en extrait facilement. Thoè s'élance avec une mauvaise visibilité d'une petite centaine de mètres.

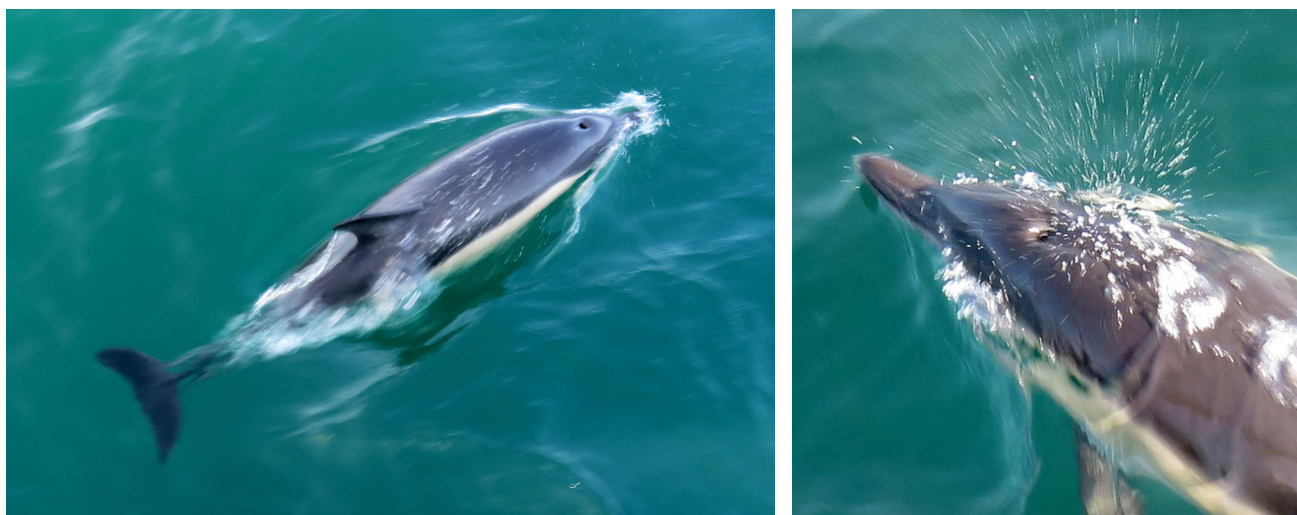
Il est tôt. Les habitants des autres bateaux sont encore sous leurs couettes.

Ce brouillard, comme celui d'hier, est appelé de la *brume d'advection*. Il peut se développer lorsque de l'air très humide (au moins 90 % d'humidité relative) et relativement chaud surplombe une mer froide.

Le point de rosée est alors atteint et l'humidité de l'air se condense en gouttelettes microscopiques. Dans ce cas, la nappe de brouillard n'est pas très épaisse. Il arrive fréquemment que le ciel soit bleu alors que la visibilité est très limitée. Si le soleil se met à poindre et traverser la nappe, un *arc-en-brume* se développe. Le Cap' en a vu plusieurs à l'est de l'Islande. La mer y est froide à cause d'un courant venant du Grand Nord. L'ouest de l'Islande, baigné par le Gulfstream, est peu enclin à développer ce phénomène.



Après ce spectacle aussi sympa qu'un joli arc-en-ciel, mais plus rare, Thoè poursuit sa route sous un beau soleil.



C'est alors que nous avons reçu de très longues visites de nos amis les dauphins. Je pense qu'on les aime bien, car ce sont des mammifères comme les baleines et nous. Rencontrer des mollusques ou des poissons, même rares, ne nous émeut pas. On les mange !

D'abord, un groupe de trois dauphins, puis un groupe de quatre et enfin un groupe plus important. Flan blanc, nageoires blanches, bec allongé. Je pense que ce sont des *dauphins communs*. C'est toujours un ravissement de les voir *s'amuser* en virevoltant autour de l'étrave à la même vitesse que le bateau. Parfois ils se mettent sur le côté pour regarder vers le haut. De temps en temps ils s'éloignent, font des cabrioles, puis reviennent.

Je n'hésite pas à utiliser le verbe *s'amuser*. Ce n'est pas de l'anthropomorphisme, car il n'y a pas d'autre raison qui puisse expliquer ce comportement. Lors du retour de Thoè, venant de Grèce, en route vers le détroit de Gibraltar, nous avons assisté à une démonstration qui n'impliquait pas seulement l'accompagnement du bateau. Il y avait une forte houle. Des dauphins ont répété un jeu qui peut s'apparenter au surf. S'agissant d'anthropomorphisme, on aurait dit un sport et non un jeu ! Ils surfaient sous la surface alors que les humains surfent du côté opposé ! Ils attendaient de se trouver au sommet d'une vague. Puis ils surfaient jusqu'à se trouver dans le creux. À ce moment précis, ils sautaient en l'air. Puis ils s'arrêtaient pour attendre de se trouver au sommet de la vague suivante, pour recommencer. Cela dura près d'une heure.